

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 17 juin 2009.

Section du dépôt légal

Vous êtes : [Accueil](#) » Virage



VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme Éthique et culture religieuse

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER ENSEMBLE





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

Sommaire

Mot des éditrices

[Session de formation des personnes-ressources](#)

[Éthique et culture religieuse : 3^e forum](#)

[Programme Éthique et culture religieuse](#)

[Les Journées annuelles de santé publique 2007](#)

[Science et technologie](#)

[Parcours de formation axée sur l'emploi](#)

[Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



MOT DES ÉDITRICES

Dans ce numéro, *Virage* vous présente un tour d'horizon de la session de formation des personnes-ressources sur le renouveau pédagogique qui s'est tenue les 27 et 28 novembre 2007, à Laval. Les résumés des conférences et des ateliers, autour du thème de la session *Se comprendre, comprendre et faire comprendre*, témoignaient de l'importance de l'écriture tant dans la démarche de l'enseignante ou enseignant que dans celle de l'élève.

Pour en savoir un peu plus sur les réflexions menées sur le programme *Éthique et culture religieuse* et sur la manière dont son implantation se vit en classe, *Virage* vous propose trois articles. Un premier article fait état des idées maîtresses véhiculées lors du troisième forum sur le programme *Éthique et culture religieuse* qui se déroulait le 26 novembre dernier. Une centaine de participantes et participants ont échangé plus particulièrement sur la compétence *Réfléchir sur des questions éthiques*. Les deux autres articles abordent l'expérimentation du programme *Éthique et culture religieuse* telle que vécue dans une école du milieu francophone, au primaire, et dans une école du milieu anglophone, au secondaire.

Virage s'intéresse également à l'expérimentation du projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!* Ce projet, qui découle du plan triennal de la politique gouvernementale qui vise à promouvoir des valeurs d'égalité entre les garçons et les filles, a été expérimenté par deux classes du premier cycle du primaire, et ce, durant une année entière. Nous présentons les résultats de cette expérience et les défis qu'il reste à relever.

Par ailleurs, dans la foulée de la 11^e édition des Journées annuelles de santé publique, qui s'est tenue à Montréal en novembre dernier, un article présente le bilan de l'atelier *Les habitudes de vie en milieu scolaire*.

Enfin, cette édition traite du partenariat que sous-tend l'élaboration de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE), notamment pour le parcours de formation axée sur l'emploi et pour le programme *Science et technologie*.

Bonne lecture!

Martine Labrie et Maude Fortin



VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme Éthique et culture religieuse

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English



SESSION DE FORMATION DES PERSONNES-RESSOURCES

- [Conférences : Se comprendre, comprendre et faire comprendre](#)
- [Conférences : L'écriture sans frontières](#)
- [Ateliers : La place de l'écriture dans le quotidien](#)
- [Ateliers : Apprendre par l'écriture](#)



Abonnez-vous



VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Sophie Gaudreault

Le 26 novembre dernier, à Laval, se tenait le troisième forum national sur le programme *Éthique et culture religieuse*. Les participantes et participants, engagés dans la formation du personnel scolaire en éthique et culture religieuse, étaient invités à approfondir plus spécifiquement la compétence *Réfléchir sur des questions éthiques*.

Au début du forum, les organisateurs ont projeté une vidéo où différents professionnels ont exprimé l'importance de l'éthique dans leur travail. Du lieutenant-détective au journaliste, en passant par l'agricultrice et l'infirmière, la vidéo démontrait que la réflexion éthique se trouve partout et qu'elle peut prendre plusieurs formes.

À la suite du visionnement, les participants devaient échanger sur ce que représente pour eux la question éthique. Ce moment a été l'occasion de prendre conscience de l'importance de l'entourage au moment de la prise de décision, celle-ci pouvant avoir des effets sur la vie des uns et des autres.

Les questions éthiques vues de plus près

Invité à s'exprimer sur les caractéristiques des questions éthiques, Luc Bégin, professeur titulaire à la Faculté de philosophie de l'Université Laval, a apporté un éclairage sur ce thème. Selon lui, il n'y a pas qu'une seule question ou qu'un seul objet d'observation.

Le programme *Éthique et culture religieuse* définit l'éthique comme une réflexion critique sur la signification des conduites, les valeurs et les normes. Les règles et les normes que l'on se donne guident nos actions et nous permettent de rendre compte de nos décisions, de nos valeurs et de notre conduite.

Dans un contexte scolaire, M. Bégin indiquait que la question éthique peut être présentée aux jeunes par une invitation à prendre du recul par rapport à ce qui les entoure, à réfléchir sur leurs valeurs, leurs comportements et leur conduite. La réflexion peut porter sur un sujet qui n'implique pas nécessairement un problème à résoudre (limite de la liberté, obéissance à la loi, etc.) ou peut porter sur une situation qui demande la recherche de solutions possibles à un problème donné.

Lors de son exposé, M. Bégin a présenté trois types de questions éthiques :

1. **Les questions de compréhension et de signification sur les normes, les valeurs et les comportements.** Par ces questions, les élèves sont amenés à définir un thème ou un concept ou à établir des ressemblances ou des différences entre les valeurs et les normes. Ce type de questions amène les jeunes à adopter un langage éthique et à être capables, dans la perspective du dialogue, de prendre part à un échange avec des considérations réfléchies.
2. **Les questions d'identification sur des points de vue, des normes, des règles et des raisons de vivre.** Par ces questions, l'enseignant amène les jeunes à comprendre les repères normatifs avec lesquels ils doivent composer et à en justifier les applications. Quelles sont les règles en vigueur dans l'autobus? Pourquoi ont-elles été mises en place?
3. **Les questions d'évaluation, de justification et de recommandation.** En répondant à des questions comme *Est-il souhaitable de...? Pour quelle raison...? Que conseillerais-tu à... dans la situation Y? Quels seraient les comportements à promouvoir ou à éviter...?* les élèves sont amenés à formuler des pistes de réponse.

Lorsque vient le temps d'intégrer ces types de questions dans des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE), il n'est pas nécessaire qu'une situation contienne tous les types de questions, explique M. Bégin. Il souligne également l'importance de toujours concevoir les questions éthiques et leur traitement en relation avec les finalités du programme *Éthique et culture religieuse* : la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun.

Les exigences professionnelles

Marie-Paule Desaulniers, du Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a suscité une réflexion sur ce que pourrait être un enseignant qui manifeste une compétence éthique à l'intérieur du nouveau programme *Éthique et culture religieuse*.

Le professionnalisme dont doivent faire preuve les enseignantes et enseignants constitue, selon elle, une éthique professionnelle actualisée. Leur identité professionnelle se trouve modifiée par le nouveau programme pédagogique et le nouveau programme *Éthique et culture religieuse*. De plus, les valeurs sociales en mutation et les changements sociaux viennent modifier constamment leur travail.

Selon M^{me} Desaulniers, les enseignants ont la responsabilité de bien connaître le savoir à transmettre lorsque vient le temps de présenter celui-ci en classe. Ils doivent également permettre l'accès à toute l'information disponible sur le sujet afin que l'élève puisse réfléchir en toute connaissance de cause. À l'intérieur du programme *Éthique et culture religieuse*, l'enseignant doit favoriser l'autonomie de l'élève, tout en s'assurant du respect de la pluralité de la société.

Pour atteindre les finalités du programme (la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun), l'enseignant doit s'engager entièrement dans sa démarche et faire preuve d'un devoir de réserve idéologique. Mais cette réserve ne doit pas l'empêcher d'intervenir lorsqu'une opinion porte atteinte à la dignité d'une personne ou lorsque les actions posées en classe nuisent à la poursuite du bien commun.

La prudence, la retenue et la rigueur sont des qualités professionnelles que doit posséder et développer l'enseignant. Elle ou il doit en effet laisser aux élèves tout l'espace nécessaire pour qu'ils apprennent, tout en mettant en place un cadre à l'apprentissage.

À l'intérieur du dialogue, il peut arriver qu'un élève se dévoile complètement; il deviendra alors vulnérable devant ses camarades de classe. L'enseignant se doit alors d'intervenir pour le protéger, en installant un climat de confiance, d'écoute et de compréhension dans sa classe.

Une table ronde originale

Avant de poursuivre leur réflexion sur les questions éthiques, les participants au forum ont aussi assisté à la présentation d'une table ronde hors du commun. Dix élèves de 5^e secondaire de l'école Jean-Groulx de Rivière-des-Prairies sont venus illustrer le concept d'éthique en tenant un procès sous le thème des

accommodements raisonnables. Par différents témoignages de communautés diverses, les élèves ont intégré et expliqué quelques éléments du programme *Éthique et culture religieuse*.



Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2008



VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

PROGRAMME ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

- [Les filtres et le dialogue](#)
- [Passage au nouveau programme d'éthique et culture religieuse](#)
- [Témoignage d'une expérience](#)



Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

PROGRAMME ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

LES FILTRES ET LE DIALOGUE

Eve Krakow

Des gens sont formés dans toute la province pour aider les enseignantes et enseignants à s'approprier le programme d'éthique et culture religieuse, qui sera instauré en septembre prochain. En novembre dernier, *Virage* a participé à l'une des formations, offerte en anglais à Montréal.

Au programme de cette formation, qui s'est déroulée du 14 au 16 novembre 2007, figuraient une présentation de Patrice Brodeur, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'islam, le pluralisme et la mondialisation à l'Université de Montréal, de même que des visites aux temples hindous Mandir et Murugan, tous deux situés à Montréal.

Au cours d'un atelier, les participantes et participants ont pu se familiariser avec les concepts-clés du programme d'éthique et culture religieuse, les finalités et les compétences visées par ce programme, ainsi que son contenu de formation. Ils ont également pu discuter de la planification des situations d'apprentissage et d'évaluation.

Avoir conscience de ses « filtres »

L'une des difficultés que les enseignants de ce nouveau programme devront surmonter consistera à prendre du recul par rapport à leurs propres valeurs et convictions et à faire preuve de neutralité devant une classe. « Pour prendre cette distance, vous devez connaître vos valeurs et vos croyances et savoir d'où elles viennent », explique l'animatrice de l'atelier, Halette Djandji. « En raison de nos antécédents et de nos expériences, nous avons tous de multiples filtres qui influent sur notre vision du monde et déterminent notre façon d'être, de penser et d'agir. »

Individuellement, puis en petits groupes, les participants ont été invités à dresser une liste de tout ce qui fait office de « filtres ». La liste finale était plutôt longue : âge, sexe, situation socioéconomique, éducation religieuse, structure familiale, fratrie et rang de naissance, langue, orientation sexuelle, habitat (urbain ou rural), voyages, amis, état matrimonial, éducation, santé, expériences personnelles, traumatismes, décès, culture d'origine, talents et habiletés, communauté, rencontres, etc.

Un des participants ayant fait observer que l'identité personnelle évolue sans cesse au fil de nouvelles expériences, l'animatrice a souligné qu'il reste tout de même un noyau dur qui ne change pas et qui rend chacun unique. Pour la seconde partie de l'exercice, les participants devaient choisir deux des éléments de la liste et trouver de quelle façon ces « filtres » avaient influé sur leur vie. « Il est bon de savoir d'où viennent nos idées pour prendre nos distances et ne pas réagir trop vite à une situation », conclut M^{me} Djandji.

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

C'est d'ailleurs un aspect important du dialogue : l'interlocuteur ne connaît pas nécessairement nos « filtres » et nous ne sommes pas toujours sensibles aux siens. « Le fait de comprendre que les autres aussi ont des “filtres” nous aide à accueillir d'autres points de vue », dit Natalie Knott, personne-ressource pour le secteur anglophone au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. « Se connaître permet toujours de mieux connaître les autres », a-t-elle ajouté.

Favoriser le dialogue

Au cours d'une autre activité, les participants ont motivé par écrit leur opinion sur un sujet controversé (ex. : les salles d'urgence bondées dans les hôpitaux) après avoir réfléchi à la situation individuellement. Puis, en groupe, ils ont discuté de solutions applicables à long terme pour le système de santé et dans la perspective de ce qui est souhaitable pour le bien commun.

Avant d'amorcer la discussion, chaque groupe a désigné une observatrice ou un observateur qui devait noter, sans prendre part à la discussion, les façons de faire qui nuisent au dialogue et celles qui le font progresser. Par la suite, les observatrices et observateurs ont fait état de leurs constatations.

Parmi les obstacles au dialogue figuraient le fait de ne pas avoir établi de règles de base, l'absence d'une vision et d'un vocabulaire communs du sujet et, bien entendu, le fait d'interrompre les autres. Écouter, montrer que l'on entend le point de vue de l'autre et ne pas adopter immédiatement une attitude défensive sont, en revanche, quelques-unes des attitudes observées qui sont propices au dialogue. « Cet exercice, c'est précisément ce que les enseignants vont faire faire aux élèves. Ils ont donc vu comment ça se passera, explique M^{me} Knott. Bien entendu, leurs activités en classe seront liées aux thèmes et au contenu du programme *Éthique et culture religieuse*. »

Le comité organisateur de cette session était composé de Halette Djandji, de la Commission scolaire English-Montréal et du Ministère; de Diana Kinach, de la Commission scolaire Riverside; de Natalie Knott, du Ministère; de Nicole Le Bihan, de la Commission scolaire Lester-B.-Pearson; et de Konrad Muncs, du Ministère.





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

PROGRAMME ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

PASSAGE AU NOUVEAU PROGRAMME ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

Eve Krakow

L'école Symmes, une école secondaire de premier cycle, de la Commission scolaire Western Québec, en est à la deuxième année d'expérimentation du programme d'éthique et culture religieuse. Deux enseignantes relatent leur expérience.

L'école Symmes, située à Aylmer, en Outaouais, accueille quelque 450 élèves et plus de 50 employés. En 2006-2007, les enseignantes et enseignants ont abordé le programme d'éthique et culture religieuse dans le cadre d'un projet pilote. Après un peu plus d'un an, Diane Gadiant et Jo-Anne Quintal Georgeadis évoquent certaines de leurs découvertes et difficultés.

L'importance du dialogue

Dès la première année, elles ont constaté l'importance de développer chez leurs élèves la pratique du dialogue. Aussi ont-elles proposé des activités y étant reliées dès le début de cette seconde année. Une liste de vérification a même été dressée à l'intention des élèves.

« Dorénavant, chaque fois que nous amorçons une situation d'apprentissage, les élèves savent ce qui sera favorable ou nuisible au dialogue, qu'il s'agisse d'une conversation, d'un débat ou d'une autre forme d'interaction, dit M^{me} Georgeadis, parce que maintenant, toutes les situations d'apprentissage et d'évaluation visent cette compétence. »

Le recul

Comme elle a toujours donné le cours d'enseignement moral et religieux catholique par le passé, Diane Gadiant estime que l'une des grandes difficultés est de réserver son opinion. « Je dois me contenter de guider les élèves et les laisser découvrir les choses par eux-mêmes. »

« Nous mettons vraiment l'accent sur le respect mutuel des élèves; nous les incitons à comprendre que chaque personne est unique », ajoute M^{me} Georgeadis. Ces idées sont d'ailleurs conformes aux deux finalités du programme, soit la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun.

Selon M^{me} Georgeadis, comme les élèves québécois d'aujourd'hui viennent de cultures et de milieux différents, la prise en compte de la diversité dans le programme permet à chacun et chacune de se sentir intégré. « Beaucoup d'élèves sont très enthousiastes à l'idée de parler de leurs propres croyances. »

Les deux enseignantes notent toutefois qu'il importe de disposer de bonnes ressources et d'éviter les généralisations en matière de religion. « Nous ne sommes pas spécialistes de toutes ces religions. Il ne

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

faut surtout pas dire que tous les chrétiens sont comme ci et tous les musulmans comme ça. » Idéalement, selon M^{me} Georgeadis, les écoles devraient s'allier avec des spécialistes de ces questions, lesquels feront office de personnes-ressources.

Mettre du temps

Quelles recommandations formulent-elles à l'adresse des enseignants qui abordent ce programme? « Je pense qu'il vaut la peine de créer ses propres situations d'apprentissage et d'évaluation pour plonger dans le vif du sujet », suggère M^{me} Georgeadis. Les deux enseignantes recommandent en outre de concevoir une planification pour l'ensemble du cycle, afin d'aborder le plus de thèmes possible et de s'inspirer de ce que les élèves ont appris l'année précédente.

Elles rappellent enfin qu'il faut du temps pour mettre un nouveau programme en œuvre et parvenir à une certaine aisance. « Certes, les défis ne manquent pas, concède M^{me} Gadiant, mais les concepts de base sont vraiment intéressants! »





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



PROGRAMME ÉTHIQUE ET CULTURE RELIGIEUSE

TÉMOIGNAGE D'UNE EXPÉRIENCE

Catherine Gaumont

L'école St-Jean-Baptiste, une école primaire de la Commission scolaire de la Capitale, expérimente le programme *Éthique et culture religieuse* depuis septembre 2006. Isabelle Grimard, enseignante de 3^e année, fait le point sur son expérience.

Dans une école où la majorité des élèves étaient inscrits au programme d'enseignement moral et possédaient peu de repères religieux bien définis, le programme d'éthique et culture religieuse est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme.

Des objets, des personnages et des lieux qui aiguisent leur curiosité :

« La curiosité des enfants ouvre leurs horizons tout en leur faisant prendre conscience de leurs propres repères identitaires. »

Le premier projet élaboré par les enseignantes du deuxième cycle dans le cadre de l'implantation du programme *Éthique et culture religieuse* s'est traduit par la réalisation d'une exposition à caractère muséal. Les enfants devaient d'abord sélectionner un objet représentatif d'une religion, le documenter, consigner les informations sur une fiche, créer l'objet en classe, puis l'exposer.

Cette année, M^{me} Grimard a proposé d'aborder le phénomène religieux par la recherche d'informations concernant les différents guides spirituels des religions visées par le programme. Cet exercice a permis de mieux connaître les sujets qui suscitent le plus de curiosité chez les élèves : par exemple, les lieux de culte ou les objets religieux utilisés par les guides spirituels. Les situations d'apprentissage fournissent aux élèves des occasions de partager les résultats de leurs découvertes. Ce travail en collaboration donne lieu à des dialogues très constructifs.

À la lumière de ses expériences, M^{me} Grimard constate que la connaissance de l'autre incite les élèves à réfléchir sur leur propre culture, à reconnaître et à établir certains liens avec ce qui les entoure. Cette ouverture favorise donc nécessairement la construction de leur identité. Par exemple, les élèves de sa classe ont observé certains symboles très concrets de leur culture religieuse, comme des représentations

artistiques, des particularités de l'architecture de l'église du quartier ou encore des noms de rues qui évoquent des saints de la religion catholique.

Développer des habiletés à réfléchir sur les questions éthiques

Si l'enseignement des expressions du religieux permet l'utilisation de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) concrètes et tangibles, par contre, l'enseignement de la réflexion sur des questions éthiques s'avère un exercice plus abstrait.

Cependant, il est possible d'aborder la question de l'éthique de manière accessible, en partant des besoins des élèves et de leur réalité quotidienne. Les règles de classe ont été pour les enseignantes du deuxième cycle l'une des approches qui ont permis d'aborder les composantes de la compétence en éthique. Les élèves ont pris conscience de l'existence de règles et du fait que celles-ci sont liées à des besoins, eux-mêmes liés à une nécessité du corps, de la tête ou de l'esprit. Cette prise de conscience a amené les élèves à identifier leurs propres besoins, puis ceux de la classe et, enfin, à établir ensemble les règles de classe.

Finalement, M^{me} Grimard souligne que « le programme *Éthique et culture religieuse* va rendre les citoyens capables d'entendre ce que les autres ont à dire, mais aussi de dire et de préciser ce qu'ils veulent transmettre ». Rappelons que les deux finalités du programme sont la reconnaissance de l'autre et la poursuite du bien commun.

Se préparer à transmettre le nouveau programme *Éthique et culture religieuse*

Réfléchir sur des questions éthiques, *Manifester une compréhension du phénomène religieux* et *Pratiquer le dialogue* sont les trois compétences visées par le programme *Éthique et culture religieuse*. De plus, il est à noter que la compétence *Pratiquer le dialogue* se trouve toujours combinée à l'une ou l'autre des deux autres compétences. Intégrer ces trois compétences dans les SAE exige un investissement considérable de la part de l'enseignant et, à ce titre, M^{me} Grimard souligne l'importance de bien s'approprier le contenu du programme. La pratique du dialogue est un aspect nouveau pour tous¹. Il constitue une compétence importante du programme et exige une attention particulière. Les enseignantes et enseignants devront se familiariser avec les différentes formes du dialogue, repérer ce qui construit le dialogue ou, au contraire, ce qui l'entrave, pour ensuite arriver à l'orienter vers l'objectif souhaité. « Il faut bien comprendre le rôle de chacune des composantes des compétences, prendre le temps de partager ses expériences et de travailler en équipe-cycle », rappelle M^{me} Grimard.

À l'évidence, la portée du programme *Éthique et culture religieuse* dépasse le milieu scolaire, puisque, selon M^{me} Grimard, il offre aux enseignants une belle occasion de réfléchir sur leur évolution personnelle, sur leurs repères et leur ouverture à l'autre. « La meilleure façon de bien s'approprier le programme, conclut-elle, est de l'aborder étape par étape, en prenant "de petites bouchées". »

À ce sujet, le site du Ministère consacré au programme [Éthique et culture religieuse](#) offre un soutien au personnel des écoles.

¹ Propos de Denis Watters recueillis dans l'article « Programme d'éthique et culture religieuse : orientations et objectifs », *Virage 10.2*.





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

LES JOURNÉES ANNUELLES DE SANTÉ PUBLIQUE 2007

ASSURER LE SUCCÈS DE LA POLITIQUE *POUR UN VIRAGE SANTÉ À L'ÉCOLE*

Les habitudes de vie en milieu scolaire à la 11^e édition des Journées annuelles de santé publique

Gérald Baril (anthropologue) et Julie Strecko (nutritionniste)

Institut national de santé publique du Québec

La saine alimentation et le mode de vie physiquement actif en milieu scolaire ont attiré plus de 200 participantes et participants des milieux de l'éducation et de la santé lors de la journée thématique intitulée *Pour un enracinement des saines habitudes de vie*. Cette journée s'est tenue le 20 novembre dernier, dans le cadre des Journées annuelles de santé publique 2007. Un atelier était alors spécialement consacré aux conditions de succès de la mise en œuvre de la *Politique-cadre pour une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif*, [Pour un virage santé à l'école](#), publiée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS).

Dans l'atelier sur la mise en œuvre de la Politique-cadre, Benoît Laberge, de la Coordination des services complémentaires du MELS, a présenté aux participants l'essentiel du contenu de cette politique. Il a entre autres mentionné que son but est de soutenir les milieux scolaires dans l'offre d'un environnement favorable à l'adoption et au maintien de saines habitudes alimentaires et d'un mode de vie physiquement actif ainsi que dans le développement des compétences personnelles des élèves à cet égard. Il a précisé que le milieu scolaire a la responsabilité de mettre en place les orientations proposées et que celles liées à l'alimentation comprennent des composantes qui doivent être appliquées en priorité d'ici septembre 2008. Les participants étaient également informés que le Ministère allait mettre à la disposition des milieux scolaires un montant de huit millions de dollars pour la mise en place des composantes concernant l'alimentation, et qu'un montant de trois millions de dollars serait ajouté pour l'embellissement des cours d'école. En conclusion, le conférencier a présenté un court DVD montrant des initiatives de *virage santé* prometteuses dans plusieurs écoles québécoises.

Pour sa part, Guy Dumais, ex-directeur de l'école secondaire De Rochebelle et actuel directeur général du Service régional d'admission au collégial de Québec (SRACQ), a livré aux participants une description éloquentes des changements opérés à l'école secondaire De Rochebelle pour permettre aux élèves de mieux manger et de bouger plus. Le conférencier a expliqué qu'à son entrée en poste en 2001, la malbouffe était omniprésente dans cette école secondaire de Québec fréquentée par 2 100 élèves. L'école était même critiquée dans les médias, ce qui, loin de décourager le nouveau directeur, l'a plutôt incité à se retrousser les manches pour changer les choses. Malgré les importantes redevances que rapportait à l'école la vente de camelote alimentaire, M. Dumais a mobilisé la communauté scolaire autour d'un projet santé visant notamment à offrir aux jeunes des aliments plus sains. En faisant de la santé une priorité et en faisant preuve d'imagination, l'école a même augmenté ses revenus provenant des ventes alimentaires.

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

Avec la participation des élèves et le soutien de conseillers experts de la Chaire de recherche sur l'obésité de l'Université Laval, l'école s'est dotée d'une politique et d'un plan d'action santé en constante évolution. Depuis 2001, le paysage alimentaire de l'école a radicalement changé. Entre autres, la présence au menu d'aliments frits est passée d'une fréquence de quatre jours par semaine à un jour par semaine. Selon M. Dumais, le succès obtenu à l'école De Rochebelle s'explique par la motivation de la direction, de même que par une approche progressive et consultative, axée sur l'atteinte d'objectifs bien définis.

Gérald Baril, de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), a ensuite présenté un modèle de démarche visant à maximiser les chances de succès de l'implantation de la politique pour une saine alimentation à l'école du MELS dans les écoles du Québec. La démarche en cinq volets est caractérisée par l'intégration de la promotion de la santé dans le projet éducatif de l'école et la mobilisation de la communauté à chaque volet du processus.

Il s'agit des volets suivants :

1. **Mobilisation : former un comité d'action, une équipe responsable de la démarche.**
2. **Analyse : brosser un portrait de la situation; décrire l'environnement alimentaire et d'activité physique de l'école.**
3. **Conception et planification : élaborer un plan d'action pour l'implantation de la politique.**
4. **Implantation : mettre en œuvre le plan d'action, les diverses mesures et activités qui en découlent.**
5. **Évaluation : effectuer un suivi et une évaluation périodique des actions découlant de la politique.**

M. Baril a expliqué comment cette démarche fait consensus parmi les experts, puisqu'elle est inspirée de multiples expériences d'implantation de politiques et de programmes favorables à la santé, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. L'expérience a montré qu'une telle démarche permet de s'appuyer sur les forces de la communauté pour atteindre des objectifs communs et ajuster le tir en cours de route. De plus, la démarche est cohérente par rapport à une approche globale et concertée, en développement au Québec sous l'appellation *École en santé*.

Invités à prendre la parole sur la démarche proposée, à la lumière des exposés et de leur propre expérience, les participants ont exprimé leur accord quant à la pertinence et à la faisabilité d'un tel processus d'implantation. Certains intervenants ont de plus souligné l'importance d'allouer des ressources suffisantes aux écoles pour soutenir la mise en œuvre de la Politique-cadre.

Concernant le programme *École en santé*, plusieurs interventions des participants et des panélistes ont fait ressortir que les écoles n'ont pas à attendre d'être formellement engagées dans cette approche pour mettre en œuvre la politique *Pour un virage santé à l'école*. Toutefois, les milieux scolaires qui feront le choix d'aller vers une *École en santé* se verront offrir des outils et un soutien qui constitueront des atouts supplémentaires dans leurs efforts pour intégrer la promotion de la santé au projet éducatif de l'école.

De plus amples informations (notamment les présentations PowerPoint des conférenciers) sont accessibles dans le site Web des **Journées annuelles de santé publique**. Pour y accéder, rendez-vous à l'adresse de l'Institut national de santé publique du Québec : www.inspq.qc.ca. À la page d'accueil, vous trouverez la rubrique *JASP 2007 – Laisser des empreintes durables*.





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

CONSTRUIRE DES ÉCHELLES : UN TRAVAIL SUR LE TERRAIN

Marie-Josée Lépine

En science et technologie, l'élaboration des échelles de niveaux de compétence requiert annuellement la collaboration de près de cinquante enseignantes et enseignants et d'une douzaine de conseillères et conseillers pédagogiques provenant d'écoles publiques, privées, francophones et anglophones, de plusieurs régions du Québec.

Pour construire des échelles de niveaux de compétence, il est nécessaire d'observer les comportements des élèves au cours de l'expérimentation de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE). Pour recenser les indicateurs, la direction de l'évaluation a commencé en 2004-2005 un travail de collaboration avec des professionnels du milieu scolaire. Les travaux se sont poursuivis et, cette année, des enseignants de 4^e secondaire participent au projet afin que les échelles soient prêtes à être utilisées dès l'automne prochain, moment où le programme sera appliqué partout.

Comment se construisent les SAE?

Actuellement, douze équipes, composées d'un conseiller pédagogique et de quatre enseignants volontaires ont le mandat de créer une ou plusieurs SAE en science et technologie ou en applications technologiques et scientifiques, sur une thématique liée aux programmes. Ils doivent cibler une compétence et des concepts provenant d'univers distincts (univers vivant, univers matériel, univers technologique ou Terre et espace), de telle manière que l'ensemble des éléments des programmes soit couvert par l'une ou l'autre des équipes.

Élaborer des SAE pour la première fois pose un défi de taille. Pour ce faire, plusieurs ressources humaines viennent soutenir les équipes régionales. Le comité national des échelles – les conseillers pédagogiques accompagnés d'un enseignant de leur équipe – se réunit à raison de sept rencontres au cours de l'année. Des responsables de la Direction de l'évaluation, de la Direction des programmes et du Centre de développement pédagogique sont présents pour offrir de la formation et du soutien aux équipes.

En janvier dernier, les élèves de 4^e secondaire commençaient à expérimenter les SAE élaborées par leurs enseignants. À la fin de l'année scolaire, les équipes recenseront les indicateurs récurrents qu'elles auront observés lors de l'expérimentation. À partir de ceux-ci, la direction de l'évaluation élaborera une version préliminaire des échelles des niveaux de compétence pour les programmes enrichis ou validera les échelles existantes pour les programmes réguliers. Les membres des équipes d'élaboration des SAE seront par la suite amenés à valider cette première version.

Double défi, des bienfaits multiples

Sommaire

[Mot des éditrices](#)

[Session de formation des personnes-ressources](#)

[Éthique et culture religieuse : 3^e forum](#)

[Programme Éthique et culture religieuse](#)

[Les Journées annuelles de santé publique 2007](#)

[Science et technologie](#)

[Parcours de formation axée sur l'emploi](#)

[Le projet pilote Filles et garçons... Accordons-nous!](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous

En juin 2008, les élèves de 4^e secondaire seront soumis à l'épreuve unique en sciences physiques 416. Pour ne pas pénaliser leurs élèves, les enseignants qui s'engagent dans ce projet doivent couvrir les concepts de l'ancien programme, mais selon une approche par compétences, et ce, en proposant aux élèves, pour la première fois cette année, des SAE.

L'ampleur du défi n'a pas empêché des dizaines d'enseignants d'appliquer des éléments du renouveau pédagogique avec une longueur d'avance. Fait non négligeable, ce projet permet chaque année aux professionnels qui y participent de s'approprier de manière concrète des éléments du Programme de formation, d'adopter une vue d'ensemble de leur discipline, d'assimiler de nouvelles pratiques en évaluation et, bien entendu, de développer une habileté à construire des SAE et à bien les mener en classe.





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

PARCOURS DE FORMATION AXÉE SUR L'EMPLOI

UNE BANQUE DE SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION (SAE) EN CONSTRUCTION

Marie-Josée Lépine
Hélène Poliquin-Verville

En septembre 2006, toutes les régions ont été invitées à s'engager dans un projet coopératif d'élaboration de SAE dans le cadre de l'implantation du parcours de formation axée sur l'emploi. Cette collaboration de comités régionaux avec le Ministère a porté fruit. En plus de permettre au personnel scolaire de se familiariser avec les programmes et avec des approches pédagogiques favorables à leur application, une banque de SAE a été constituée.

Cette collaboration dans le développement de SAE a été créée pour répondre à plusieurs besoins. Le projet visait d'abord un objectif de formation du personnel enseignant en l'encourageant à s'approprier activement les orientations du parcours de formation axée sur l'emploi et ses programmes. Il voulait aussi lui donner l'occasion de se familiariser avec des pratiques pédagogiques efficaces et compatibles avec les programmes du parcours. Enfin, le projet visait à faciliter la tâche des enseignants appelés à offrir les formations dès septembre 2007, en mettant à leur disposition du matériel didactique spécialement conçu à cette fin.

Par ailleurs, le projet avait pour but de constituer des équipes d'enseignants déjà familiers avec l'un ou l'autre des programmes en vue de leur validation en juin 2007. En effet, il semblait approprié de recourir à l'avis d'enseignants ayant élaboré et expérimenté une SAE en classe. Ils étaient ainsi en mesure d'apprécier la valeur pédagogique des programmes du parcours et de formuler, le cas échéant, des propositions en vue de les améliorer. Leur avis s'est également avéré précieux pour les personnes chargées de l'élaboration des échelles des niveaux de compétence.

Encadrement et formation

Dans ce contexte, chaque région a mis sur pied une équipe chargée d'élaborer une SAE liée à un programme du parcours. Pour sa part, le secteur anglophone a mis deux équipes en place pour élaborer des SAE liées aux disciplines du domaine des langues. Chaque équipe, formée d'enseignantes et enseignants, de conseillères et conseillers pédagogiques, était soutenue par la ressource régionale de soutien et d'expertise pour les difficultés d'apprentissage ainsi que par l'équipe nationale d'implantation du parcours de formation axée sur l'emploi.

Afin d'être suffisamment outillées pour élaborer des SAE, les équipes se sont préalablement familiarisées avec les éléments clés du Programme de formation. Ainsi, dans plusieurs milieux, les équipes accompagnées par le conseiller pédagogique se sont approprié les quatre premiers chapitres du

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme Éthique et culture religieuse

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

Programme de formation.

Tout en élaborant la SAE, les acteurs du milieu scolaire ont approfondi leur compréhension du programme qui leur était confié. De même, ils ont développé des pratiques compatibles avec le Programme de formation, qu'ils pourront dès lors reproduire.

Une expertise recherchée

Le projet d'élaboration des SAE s'est avéré un bon moyen d'établir un réseau d'échange et d'entraide interrégional. En effet, puisque ces équipes ont développé une expertise dans un programme, elles sont davantage en mesure de soutenir les autres régions dans l'appropriation de ce dernier. Le soutien et le partage d'outils de formation et d'intervention pédagogique entre les régions sont rendus possibles par les ressources régionales de soutien et d'expertise qui ont accompagné chaque équipe.

Banque de SAE en construction

La plupart des équipes régionales ont maintenant terminé l'élaboration de leur SAE. Depuis la fin de l'automne 2007, sur le site réservé des programmes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, une quinzaine de SAE sont accessibles, à l'usage exclusif du personnel scolaire qui applique l'une ou l'autre des deux formations du parcours.

À l'heure actuelle, ces SAE sont utilisées dans les différents milieux. Un véritable mouvement d'échange et de partenariat entre les régions est ainsi amorcé, qui d'ailleurs se continue par le travail de certaines équipes qui poursuivent la création de SAE dans le but de les partager.

Le parcours de formation axée sur l'emploi est conçu pour des élèves de 15 ans en grande difficulté sur le plan des apprentissages. La formation préparatoire au travail s'adresse à des élèves n'ayant pas les acquis du primaire en langue d'enseignement et en mathématique, tandis que la formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé s'adresse à des élèves ayant les acquis du primaire en langue d'enseignement et en mathématique, mais n'ayant obtenu aucune unité du premier cycle du secondaire dans ces matières. Ainsi, ces formations visent à leur permettre de poursuivre leur formation générale aussi loin que possible, tout en leur proposant une formation pratique les préparant, s'ils le désirent, à faire une entrée réussie sur le marché du travail.





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

LE PROJET PILOTE FILLES ET GARÇONS... ACCORDONS-NOUS!

L'EXPÉRIENCE DE L'HARMONIE!

Catherine Gaumont

Désireux de promouvoir des valeurs d'égalité entre les garçons et les filles, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a élaboré en collaboration avec des enseignantes un guide pédagogique destiné aux enseignantes et enseignants qui souhaiteraient encourager des rapports harmonieux entre les garçons et les filles dans leur classe. Ce guide a été rédigé à la suite d'un projet pilote expérimenté par l'école primaire Notre-Dame-d'Etchemin, de la Commission scolaire des Navigateurs.

Le projet pilote : visées et objectifs

C'est en 2004 que Marjolaine L'Heureux et Sylvie Pichette, enseignantes de premier cycle du primaire, accompagnées de M^{me} Yvaine Gagnon, enseignante de musique, ont participé à l'élaboration, à la rédaction ainsi qu'à l'expérimentation du projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!* L'ensemble du projet s'est étalé sur toute une année et a été expérimenté dans deux classes du premier cycle du primaire.

Considérant que « l'éducation aux rapports égalitaires entre les filles et les garçons joue un rôle important dans la prévention de certains problèmes sociaux¹ », ce projet visait principalement la prévention de certains comportements stéréotypés limitatifs ou même d'éventuels problèmes de violence. Pour y parvenir, les auteurs du projet se sont donné deux objectifs :

- sensibiliser les élèves aux rapports égalitaires entre les garçons et les filles ainsi qu'au respect des différences;
- suggérer au personnel enseignant des situations d'apprentissage qui permettent de prendre en considération ces notions au moment de l'application du Programme de formation².

Le guide pédagogique pour instaurer des rapports égalitaires entre les sexes au primaire (intitulé *Filles et garçons... Accordons-nous!*), issu de ce projet pilote, est à la disposition des écoles et accessible sur le [site du Ministère](#).

Avant de commencer le projet, les élèves ont été invités à s'exprimer sur leur perception des différences entre les garçons et les filles. M^{mes} L'Heureux et Pichette ont constaté l'importance de cet exercice puisqu'il a permis de confirmer certaines perceptions déjà cristallisées dans l'inconscient des jeunes élèves : par exemple, que les garçons sont meilleurs au soccer que les filles ou que les filles sont plus studieuses que les garçons.

À partir de ces constats, les exercices proposés invitaient les élèves à amorcer une réflexion quant aux

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

différences entre les deux sexes. Par exemple, la situation d'apprentissage *Ma corde à linge* proposait aux équipes, composées de garçons et de filles, de créer un tee-shirt en considérant les goûts vestimentaires de chacun. Le simple choix des couleurs a demandé de sérieuses négociations. M^{me} L'Heureux souligne que « l'exercice a stimulé l'écoute de l'autre et a parfois mené à des compromis qui ont donné des résultats originaux et surprenants » et que « même si le tee-shirt était simplement découpé dans un carton, le projet a généré d'importants sentiments de fierté ».

Finalement, les tee-shirts ont été exposés sur une corde à linge à l'occasion de la journée porte ouverte, ultime aboutissement du projet. Cette journée avait pour but de sensibiliser les parents et les autres intervenants du milieu scolaire aux rapports égalitaires. Cependant, précise M^{me} L'Heureux, « l'exercice pourrait aller plus loin et même jusqu'à la réalisation d'un véritable tee-shirt ».

À ce sujet, M^{mes} L'Heureux et Pichette invitent les enseignants à adapter les exercices proposés dans le guide selon leur clientèle ou leurs besoins particuliers. En effet, même si l'ordre des activités a fait partie des préoccupations de l'équipe et, qu'à l'origine, le guide visait une expérimentation globale, les exercices peuvent tout aussi bien être utilisés de façon ponctuelle. Par exemple, une école pourrait décider de vivre cette expérience lors d'une semaine thématique.

« Même si nous étions d'accord avec le principe d'équité, on ne réalisait pas nécessairement l'influence de certains comportements du quotidien qui favorisent la ségrégation », soutiennent M^{mes} Pichette et L'Heureux. Les enseignantes ajoutent que le projet a changé leur façon d'enseigner et qu'elles ont dû revisiter leurs propres valeurs et perceptions. M^{me} L'Heureux affirme porter une attention particulière aux exemples cités en classe et aux situations d'écriture et de lecture. De plus, l'expérience a eu des effets sur d'autres domaines d'enseignement, sur des collègues et même sur certaines activités comme l'achat de livres pour la bibliothèque.

Au terme du projet, les deux enseignantes s'entendent pour dire que l'exercice a généré des changements positifs dans leur classe. Elles ont remarqué une unité et une cohésion entre les élèves. Chacun y a développé un sentiment d'appartenance qui s'est traduit par un climat harmonieux. Avec le recul, M^{me} Pichette constate qu'il serait souhaitable d'intégrer ces valeurs à plus long terme.

¹ Guide pédagogique [Filles et garçons... Accordons-nous!](#)

² Guide pédagogique [Filles et garçons... Accordons-nous!](#)





VIRAGE

Avril 2008, Volume 10, n° 3

CRÉDITS

Virage et *Schoolscapes* sont sous la responsabilité du Secteur de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et secondaire, en collaboration avec le Secteur des services à la communauté anglophone.

Pierre Bergevin, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire

Leo La France, sous-ministre adjoint aux Services à la communauté anglophone

Margaret Rioux-Dolan, directrice générale de la formation des jeunes

Liette Michaud-Hedge, directrice de la production en langue anglaise

Responsable : Colette Boucher, en collaboration avec le Secteur des services à la communauté anglophone

Éditrices : Martine Labrie et Maude Fortin

Coordonnatrice : Martine Labrie

Rédactrice en chef : Marie-Josée Lépine

Rédaction : Gérald Baril, Maude Fortin, Sophie Gaudreault, Catherine Gaumont, Eve Krakow, Martine Labrie, Marie-Josée Lépine, Julie Strecko, Hélène Poliquin-Verville

Révision et traduction : Amélie Cauchon, Carmen Imbeau, Claire Lamy, Ève Renaud et l'équipe de la Direction de la production en langue anglaise

Photographes : Denis Gareau, François Nadeau

Conception graphique : Bleu Outremer

Conception Internet : L'équipe Internet de la Direction des communications

Sommaire

Mot des éditrices

Session de formation des personnes-ressources

Éthique et culture religieuse : 3^e forum

Programme *Éthique et culture religieuse*

Les Journées annuelles de santé publique 2007

Science et technologie

Parcours de formation axée sur l'emploi

Le projet pilote *Filles et garçons... Accordons-nous!*

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous

